

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi modifiée du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'immeuble sis 3, rue du Château à Rambrouch se caractérise comme suit :

L'ancienne ferme située au n°3, rue du Château, est implantée au bord occidental de la localité de Rambrouch. Elle a été érigée vers 1873, en même temps que l'imposante maison de maître communément appelée « château », pour le notaire Edouard Brassel¹. L'immeuble a été construit en tant que dépendance abritant une habitation ainsi que des étables et des granges. Il est érigé sur un plan rectangulaire (26mx10m), surmonté d'une toiture à croupes.

Après le notaire Brassel et ses héritiers, le domaine du château a été vendu vers 1909 à un marchand du nom de Guillaume Gremling, puis, vers 1937, à Marcel de Ruyter de Liège. Vers 1941, l'ensemble a été vendu à l'ambassadeur Jean-Pierre Kremer. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, la maison principale et la dépendance étaient partiellement occupées par l'armée allemande, puis, en 1945, par les troupes américaines. Dans les années 1970, le domaine a été divisé : tandis que le bâtiment annexe et le jardin, dont il est question ici, sont restés dans la famille Kremer, le château a été vendu, puis revendu en 1997.²

L'immeuble est implanté en contrebas et perpendiculaire à la rue, à une dizaine de mètres sur le côté occidental de la maison de maître. À l'ouest se développe un grand jardin, entouré d'un mur. Les ouvertures des deux longues façades (est et ouest) sont dotées d'encadrements aux linteaux bombés. Certains sont en pierre de taille, d'autres probablement en béton. Il s'agit du même style néobaroque que l'on retrouve sur la maison principale³. Tandis que la façade donnant vers la maison de maître présente encore diverses ouvertures témoignant de la fonction agricole (portail de grange, portes et fenêtres d'étables), la façade occidentale a connu davantage de transformations, par l'ajout de plusieurs nouvelles ouvertures. En effet, dans les années 1970, l'immeuble a connu une importante phase de transformation. Lors de celle-ci, le corps de logis, qui auparavant était relativement petit, a été agrandi en transformant une partie des étables/granges. De nouvelles ouvertures ont été créées et l'entrée a été déplacée de la façade orientale vers la façade occidentale. À l'intérieur, de nouvelles subdivisions ainsi que de nouveaux éléments de finition ont été mis en place. De son époque de construction est conservée la structure bâtie, mais pas entièrement.

¹ Administration du cadastre et de la topographie, case-croquis n°1511 de l'exercice de 1874. Le tableau indicatif supplémentaire de la même année indique « reconstruction imposée en 1873 ».

² Résumé établi en se basant sur les informations contenues dans la *Chronique du château de Rambrouch*, rédigé par Remy Kremer (Luxembourg, 27 avril 1997) ainsi que les tableaux indicatifs et les matrices cadastrales des années 1872, 1905 et 1938.

³ Bien qu'il soit également possible que lors de la construction dans les années 1870 on a eu recours à des pierres en réemploi de l'immeuble qui s'y trouvait antérieurement (déjà visible sur le premier plan cadastral des années 1827 sqq.).

Bien que l'immeuble de l'ancienne ferme / dépendance fasse partie de l'ensemble historique du domaine du « château » de Rambrouch, le critère de l'authenticité n'est pas suffisamment rempli pour justifier une protection nationale.

La COPAC émet un avis défavorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'immeuble sis 3, rue du Château à Rambrouch (no cadastral 866/3516). 8 voix contre une protection nationale, 3 voix pour un classement et 3 abstentions.

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Claude Clemes, Claudine Arend, Gaetano Castellana, Gene Kasel, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Silvia Martins Coelho.

Luxembourg, le 25 mars 2026